

## RISOLUZIONE DELL'ASSEMBLEA DELL'ATLANTICO DEL NORD

APPROVATA NELLA SEDUTA DI GIOVEDÌ 21 OTTOBRE 1993

Risoluzione 245

su la proliferazione delle armi di distruzione di massa (\*)

*Annunziata il 22 dicembre 1993*

1. La propagation des technologies de fabrication d'armes nucléaires et de méthodes sophistiquées de mises en oeuvre, comme les missiles balistiques et aérobie ou les avions à hautes performances, représente une grave menace pour la stabilité mondiale et la sécurité internationale.

2. En dépit des limitations établies, en matière de prolifération nucléaire, par le Traité de non-prolifération (TNP), par les garanties de l'Agence internationale pour l'énergie atomique (AIEA) et par les contrôles d'exportations mis en place par le Groupe des fournisseurs de nucléaire, certaines nations ont entrepris d'acquérir la

capacité de fabriquer des armes nucléaires.

3. Le cas de la Corée du Nord est particulièrement préoccupant, car même si ce pays a suspendu sa décision de se retirer du TNP, il a refusé à des inspecteurs de l'AIEA l'accès à certains sites nucléaires.

4. Des progrès opportuns ont été faits pour combler certaines lacunes dans les limitations établies. Ainsi, l'AIEA peut désormais inspecter des sites suspects dans des pays ayant signé un accord sur les garanties globales avec l'AIEA. Dans le même ordre d'idées, le Groupe des fournisseurs de nucléaire est convenu que les exportations de matériel lié au do-

(\*) Présentée par la Commission scientifique et technique.

maine nucléaire ne pourraient se faire qu'à destination de pays qui ont approuvé les garanties globales.

5. Il est évident que des problèmes peuvent se poser, puisque plusieurs pays qui ne sont pas membres du Groupe des fournisseurs de nucléaire sont désormais en mesure de fournir du matériel, de la technologie et du savoir-faire nucléaires. Ces pays devraient être encouragés à entrer dans le Groupe des fournisseurs de nucléaire.

6. La conférence sur le renouvellement du Traité de non-prolifération aura lieu en 1995 et la prorogation indéfinie du traité a beaucoup de partisans. Au vu du grand progrès accompli ces dernières années en matière de désarmement nucléaire, un renouvellement indéfini paraît de plus en plus probable.

7. La principale pierre d'achoppement est cependant que plusieurs pays en voie de développement font de l'interdiction complète des essais nucléaires le critère numéro un pour savoir si les pays détenteurs d'armes nucléaires se conforment à leurs obligations aux termes du TNP et tentent de lier la prorogation du TNP à la conclusion d'un traité portant interdiction complète des essais (1).

8. L'essai nucléaire réalisé par la Chine le 5 octobre 1993 et l'incertitude quant aux intentions chinoises par rapport à une interdiction globale des essais suscitent dès lors une profonde inquiétude. Sachant que tous les autres Etats détenteurs d'armes nucléaires ont suspendu les essais de ce type, il s'agit là d'une situation particulièrement décevante.

(1) L'article VI du TNP est un engagement des pays détenteurs d'armes nucléaires à « mener des négociations de bonne foi sur des mesures efficaces afin de parvenir à la cessation précoce de la course aux armements nucléaires et au désarmement nucléaire ».

9. Les préoccupations relatives à la prolifération nucléaire sont renforcées par la propagation de la technologie des missiles, qui pourrait permettre la mise en oeuvre d'armes de destruction massive. Certes, le Régime de contrôle des technologies balistiques (MTCR) ralentit la prolifération des missiles, mais les technologies impliquées pourraient être mises au point isolément par bon nombre de pays modérément industrialisés très déterminés.

C'est pourquoi l'Assemblée de l'Atlantique Nord

10. invite instamment les gouvernements et les parlements des pays membres:

a) à faire tout leur possible pour élargir le Groupe des fournisseurs de nucléaire et, en particulier, pour y faire entrer les Républiques de l'ex-Union soviétique qui n'en font pas déjà partie;

b) à encourager l'imposition de sanctions internationales au niveau du commerce, du crédit et des aides à l'encontre des pays non-signataires du TNP ou dont il est démontré qu'ils violent le TNP;

c) à rejeter toute proposition de règlement du conflit entre l'AIEA et la Corée du Nord qui ne donnerait pas à l'AIEA un libre accès à toutes les installations qu'elle désire inspecter en Corée du Nord;

d) à fournir des ressources supplémentaires à l'AIEA afin de lui permettre, tout en continuant de travailler économiquement, d'élargir ses activités de garantie et à veiller à ce que ces ressources soit affectées de façon efficace, en tenant compte des estimations des risques de prolifération;

e) à s'employer activement afin de parvenir à une prorogation indéfinie du Traité de non-prolifération et à encourager les pays détenteurs d'armes nucléaires à définir, pour la conférence sur le renouvellement du TNP en 1995, une stra-

tégie et un calendrier clairs sur l'interdiction complète des essais nucléaires;

f) à s'assurer que les contrôles d'exportations prévus dans le cadre du MTCR sont effectués uniformément par tous les participants à ce régime;

g) à coordonner leurs efforts en matière de défense antimissile afin de tirer

efficacement parti des ressources disponibles;

h) à étudier les modalités éventuelles de mise sur pied d'un régime dissuasif à l'échelle internationale qui permettrait une réduction coordonnée des armes nucléaires de manière à pouvoir ramener les arsenaux à un plancher minimum, voire les éliminer totalement.

**N. B. Traduzione non ufficiale****Risoluzione 245****su la proliferazione delle armi di distruzione di massa**

1. La diffusione delle tecnologie per la fabbricazione delle armi nucleari e di metodi sofisticati, quali i missili balistici e ad aria o gli aerei ad alte prestazioni, costituisce una grave minaccia per la stabilità mondiale e la sicurezza internazionale.

2. Malgrado i limiti fissati dal Trattato di non-proliferazione (TNP), dalle garanzie della Agenzia Internazionale per l'Energia Atomica (AIEA) e dai controlli all'esportazione dal Gruppo Fornitori Nucleare (GFN) alcune nazioni hanno iniziato ad acquisire la capacità per produrre armi nucleari.

3. Il caso della Corea del Nord è particolarmente preoccupante. Sebbene questo paese abbia sospeso la propria decisione di ritirarsi dal TNP, non ha consentito agli ispettori dell'AIEA l'accesso a siti nucleari.

4. Sono stati compiuti opportuni progressi per colmare determinate lacune nei limiti previsti. L'AIEA potrà così ispezionare siti sospetti nei paesi che abbiano sottoscritto un accordo sulle garanzie globali con l'AIEA stessa. Analogamente, il GFN ha convenuto che le esportazioni di materiale legato al nucleare possano es-

sere destinate solo ai paesi che hanno approvato le garanzie globali.

5. È evidente che possono insorgere problemi in quanto un certo numero di paesi non membri del GFN siano ormai in grado di fornire materiali, tecnologie e *know-how* nucleari. Bisognerebbe incoraggiare tali paesi ad aderire al GFN.

6. Si terrà nel 1995 la Conferenza sul rinnovo del TNP e sono molti i fautori di una proroga a tempo indeterminato. Considerati i grandi progressi compiuti negli ultimi anni in materia di disarmo nucleare, tale prospettiva appare sempre più probabile.

7. L'ostacolo principale è che alcuni paesi in via di sviluppo considerano il divieto totale degli esperimenti nucleari come il criterio fondamentale per verificare se i paesi detentori di armi nucleari adempiano ai propri obblighi in base al TNP e chiedano quindi di legare il rinnovo del TNP alla stipula di un trattato che metta totalmente al bando tali esperimenti.

8. Il test nucleare realizzato dalla Cina il 5 ottobre 1993 e l'incertezza sulle intenzioni cinesi in ordine al divieto globale degli esperimenti sono motivi di profonda inquietudine. Tale situazione è par-

ticolarmente deludente in considerazione del fatto che tutti gli altri stati detentori di armi nucleari hanno sospeso i test nucleari.

9. Le preoccupazioni relative alla proliferazione nucleare sono aggravate dalla diffusione della tecnologia missilistica che potrebbe consentire la relazione di armi di distruzione di massa. Il regime di controllo delle tecnologie balistiche (MTCR) rallenta, sì, la proliferazione missilistica, ma le tecnologie in questione potrebbero essere sviluppate localmente da numerosi paesi moderatamente industrializzati ma fortemente intenzionati.

In questo quadro l'Assemblea dell'Atlantico del Nord:

10. Esorta i Governi e i Parlamenti dei Paesi membri a:

a) fare tutto il possibile per allargare il GFN e, in particolare, per farvi aderire quelle Repubbliche dell'ex Unione Sovietica che non ne facciano già parte;

b) incoraggiare l'imposizione di sanzioni internazionali nei settori del commercio, del credito e degli aiuti ai paesi non firmatari del TNP o nel caso di dimostrata violazione dello stesso;

c) respingere ogni proposta di composizione del contenzioso tra AIEA e Co-

rea del Nord che non preveda il libero accesso a tutte le installazioni che l'AIEA desidera ispezionare;

d) aumentare le risorse dell'AIEA per consentirgli, pur continuando a lavorare in modo economico di ampliare le proprie attività di garanzia e vigilare sull'efficace assegnazione delle proprie risorse, in funzione delle valutazioni delle minacce di proliferazione;

e) adoperarsi per il rinnovo a tempo indeterminato del TNF ed incoraggiare i paesi detentori di armi nucleari a definire chiaramente, in vista della conferenza per il rinnovo di detto Trattato nel 1995, una strategia ed un calendario per la completa messa al bando degli esperimenti nucleari;

f) garantire l'uniforme applicazione da parte dei paesi partecipanti, dei controlli all'esportazione previsti dall'MTCR;

g) coordinare i propri sforzi in materia di difesa anti-missile utilizzando nel modo più efficace le risorse disponibili;

h) studiare le eventuali modalità per la realizzazione di un regime di dissuasione internazionale che consentirebbe una riduzione coordinata degli emendamenti nucleari per ridurre a livelli minimi, ovvero eliminare del tutto gli arsenali nazionali.